Une robe rouge

de

Dominique-Marie Fillion

L'air était frais mais le soleil lui semblait déjà haut dans le ciel. Cybelle sauta hors du lit et enfila ses vêtements à toute vitesse. Tout en marchant, elle mit tant bien que mal ses espadrilles et, Pipeau sur les talons, elle se mit à courir à toute vitesse vers la mare cachée au milieu d'un bosquet de chênes derrière la colline. Elle sentait en elle un besoin de liberté et, ainsi, elle courait, tresses au vent, visage levé vers le ciel, vers le soleil. Elle courait comme si c'était la première fois. Plus vite se disait-elle, plus vite, il faut que je coure plus vite. Pourquoi? Pour échapper à la réalité? Pour échapper à la nouvelle d'hier?

En arrivant près du bosquet, elle s'arrêta et retint son souffle. Tout était si calme, il n'y avait aucun bruit, même pas le chant des oiseaux ou le croassement d'une grenouille. Elle avança encore un peu pour se rapprocher de la mare, grimpa dans un vieux chêne et s'installa à califourchon sur une grosse branche. Tournant les yeux, elle aperçut un cocon sur une feuille.

La tête appuyée sur le tronc, regardant le cocon, Cybelle se mit à penser à ce qu'elle avait appris la veille. Elle avait été complètement bouleversée par ce que ses parents lui avait dit. Pourtant, elle l'avait pressentie cette nouvelle. Souvent, elle se souvenait d'un matin où on avait pris sa photo. Pas une photo ordinaire; cette fois-là, on lui avait mis une robe de soie rouge. Comme elle était belle cette robe. Ce jour-là, elle s'était dit qu'elle aurait bien aimé la garder ainsi que les beaux rubans ornés de papillons qu'on avait mis dans ses cheveux après les avoir longuement coiffés. Dans cette belle robe rouge, elle s'était sentie belle et aimée.

Un peu plus tard, il y avait eu l'infirmière, des piqûres, des examens médicaux et ensuite le docteur. Il lui avait posé des tas de questions tellement simples. Du haut de ses trois ans, elle avait laconiquement répondu à toutes les questions.

On l'avait ensuite amenée dans une sorte d'hôpital, elle y était restée longtemps, puis son papa et sa maman étaient venus la chercher. Cette journée-là, on lui avait remis la robe de soie rouge, qui était devenue trop petite, et les papillons dans ses longs cheveux noirs. C'était depuis ce jour-là que tout avait changé. Ses parents et elle avaient fait un grand voyage avant d'arriver à la maison. Elle avait eu peur durant le voyage. Elle n'avait jamais été partie si longtemps, tout était si différent: l'avion, l'hôtel, même la voiture, absolument tout était différent. Finalement, ils étaient arrivés à la maison et là, surprise, Cybelle avait vu un petit chien qui se cachait sous l'escalier. Elle s'en était approchée doucement et s'était blottie contre lui. Avec le petit chien, tout chaud contre son corps, elle s'était finalement sentie en sécurité.

Après le grand voyage, elle avait dû s'habituer à une vie qui lui avait été jusqu'à présent inconnue. Son papa et sa maman étaient gentils et attentifs à ses besoins et toujours prêts à passer du temps avec elle, et Pipeau, le petit chien, la suivait tout partout. Pour une petite fille qui avait été tellement négligée avant le voyage, quel changement.

Même en fouillant dans ses plus anciens souvenirs, ceux d'avant l'hôpital, elle ne pouvait pas se rappeler d'avoir reçu un baiser, une caresse ou un câlin. Elle n'avait manqué de rien physiquement, seulement d'amour et de chaleur humaine. Elle avait tellement rêvé d'une vie meilleure. Elle n'avait jamais imaginé l'amour, la chaleur, la joie qu'elle avait maintenant. Elle n'avait jamais imaginé avoir un papa et une maman qui voulaient passer du temps avec elle et un petit chien pour compagnon.

Un petit coup de vent fit tressaillir le chêne; du coin de l'œil, elle vit le cocon bouger et observa longuement le papillon qui en sortait. Un jappement de Pipeau lui rappela soudain qu'il était l'heure de rentrer. En marchant lentement vers la maison, en pensant à la métamorphose d'une larve dans un cocon au soleil, elle comprit qu'elle aussi avait été

métamorphosée par la chaleur et l'amour de ses parents. Hier, ils lui avaient dit que, cinq ans auparavant, ils avaient été la chercher dans un orphelinat. Ce jour-là, elle avait rencontré ses nouveaux parents. Tout comme la larve commençait sa vie de papillon vêtue d'une nouvelle toilette, Cybelle avait commencé sa nouvelle vie un beau jour de printemps dans une belle robe de soie rouge.